



## LES JEUNES LYCÉENS, UN AN APRÈS ÊTRE ENTRÉS DANS UNE FORMATION AUTOMOBILE

ENQUÊTE SUIVI DE COHORTE LYCÉENS PROFESSIONNELS • 2<sup>ème</sup> interrogation



MATHÉO ET LOUIS, APPRENTIS EN  
2<sup>ÈME</sup> ANNÉE CAP MAINTENANCE VTR



ALEX, LUCAS, ISSA ET LÉNA,  
2<sup>ÈME</sup> ANNÉE BAC PRO MAINTENANCE VP



MARION, AMIR ET MATHIAS,  
2<sup>ÈRE</sup> ANNÉE BAC PRO MAINTENANCE VP



ARTHUR, 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE  
BAC PRO CARROSSERIE

L'ANFA a lancé, en 2024, **une enquête de suivi de cohorte** auprès des lycéens sous statut scolaire de 11 lycées professionnels partenaires, inscrits en CAP et Bac pro automobile. Cette enquête comportera quatre interrogations de cette cohorte de 749 jeunes entrés en formation en septembre 2024 en CAP Carrosserie, en Maintenance VP, VTR, Bac pro Maintenance de véhicules et Bac pro Carrosserie.

**La seconde interrogation a eu lieu entre octobre et décembre 2025.** Elle a permis de réinterroger 642 lycéens de la première interrogation.

Cette interrogation se concentre sur l'évolution de l'image des formations et des métiers automobiles, explore l'évolution des statuts des jeunes, dresse une typologie des jeunes par spécialité de formation et évalue l'effet des périodes de formation en entreprise sur la représentation du métier.

# MÉTHODE ET RÉSULTATS

## MÉTHODE ET PRINCIPES

À la demande du conseil de gestion de l'ANFA, le service « Accompagnement des établissements et mobilité européenne » a déployé, à l'issue d'un appel à candidatures, un réseau de 11 lycées professionnels partenaires (désormais 12). Ce dispositif vise à renforcer la qualité des formations automobiles dispensées par la voie scolaire, en complément du réseau des CFA pilotes.

Sur la suggestion de l'Observatoire des métiers des services de l'automobile, ces 11 lycées se sont engagés à collaborer à une enquête de suivi de cohorte. Celle-ci a pour objectif de mieux comprendre les facteurs expliquant les ruptures de parcours, le décrochage ou les réorientations des élèves.

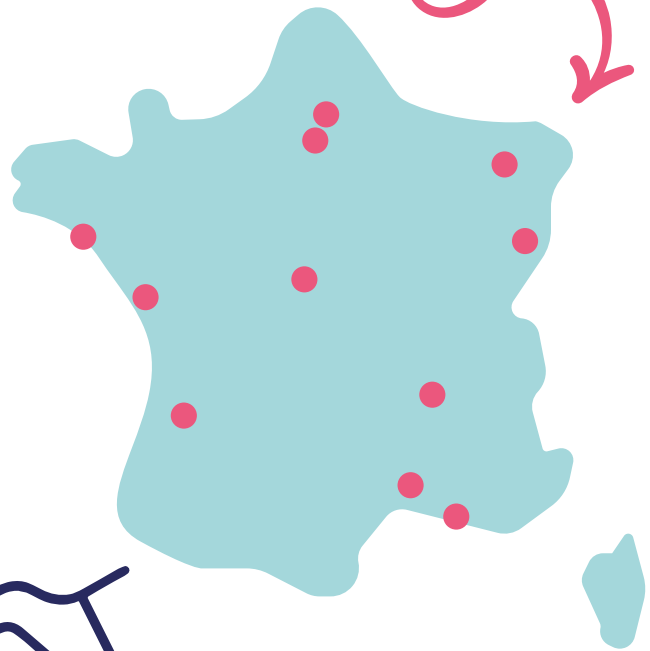
Cette enquête poursuit plusieurs objectifs :

- Analyser les caractéristiques socio-démographiques des lycéens entrant en formation automobile ;
- Retracer les parcours scolaires et les intentions d'orientation des élèves ;
- Établir des calendriers de formation et d'insertion professionnelle sur une période de trois ans (chronogrammes) ;
- Identifier les causes des ruptures, de décrochage et des changements d'orientation.

Le dispositif d'enquête repose sur quatre phases d'interrogation :

- Une première vague réalisée en janvier 2025 ;
- Une deuxième réalisée en octobre 2025 faisant l'objet de la présente restitution ;
- Une troisième en octobre 2026 ;
- Une quatrième et dernière en octobre 2027.

### 11 LYCÉES PARTENAIRES

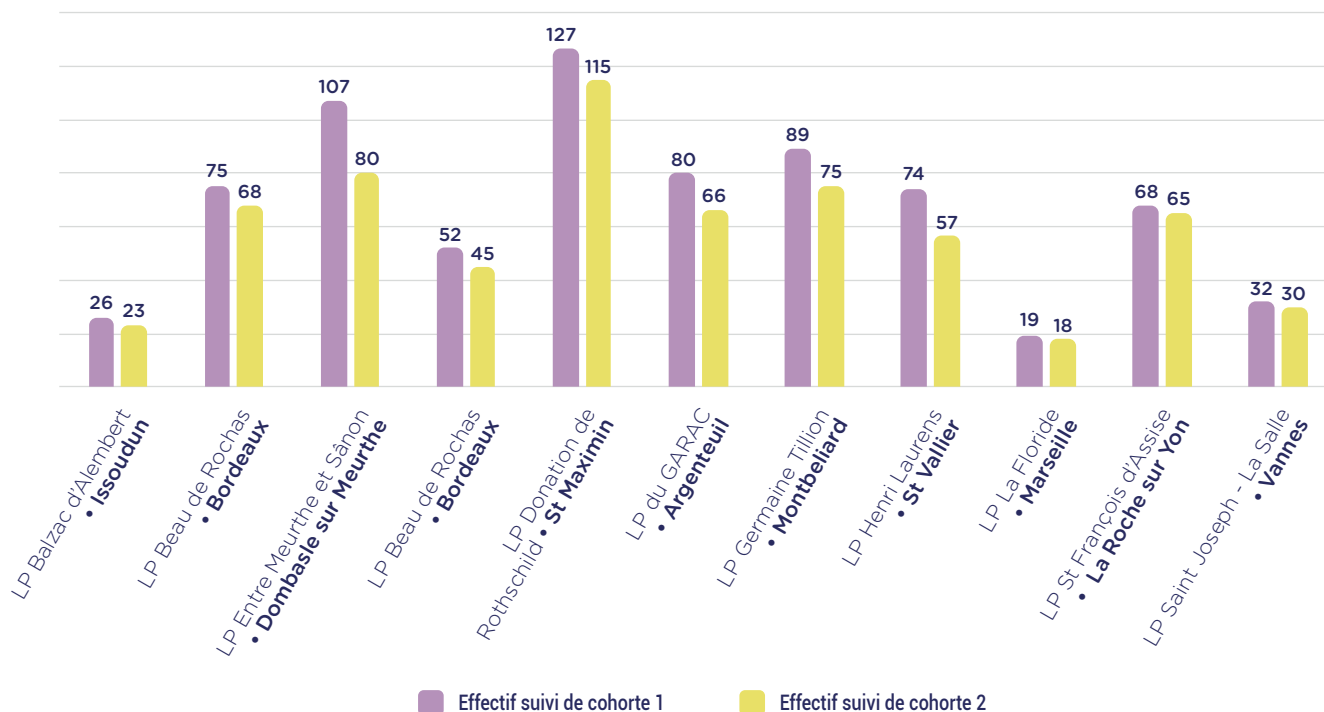


Une enquête de suivi de cohorte pour comprendre les dynamiques d'orientation.

## RÉSULTAT DE LA COLLECTE DE QUESTIONNAIRES

La seconde interrogation a permis de collecter 642 questionnaires. Ce qui correspond à 86 % de la première interrogation.

### SUIVI DES RÉPONDANTS ENTRE LA PREMIÈRE ET LA DEUXIÈME INTERROGATION



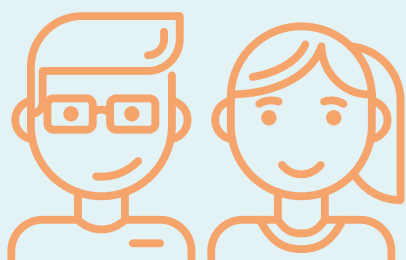
Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Selon les établissements, l'enquête a permis de collecter les questionnaires de 75 % à 96 % des jeunes interrogés lors de la première interrogation.

78 % des interrogations ont été effectuées dans l'établissement de formation. 22 % des interrogations ont été collectées par SMS, par mail et par téléphone. 168 élèves ont été contactés par ces moyens, avec des taux de réponse assez bas (autour de 30 %).

Plus spécifiquement, la seconde vague d'interrogation n'a pas permis de retrouver 21 % des lycéennes en formation en première année ; ce qui semble indiquer une volatilité plus importante des filles en formation automobile que les garçons.

14 % des lycéens de la première enquête n'ont pas pu être réinterrogés.



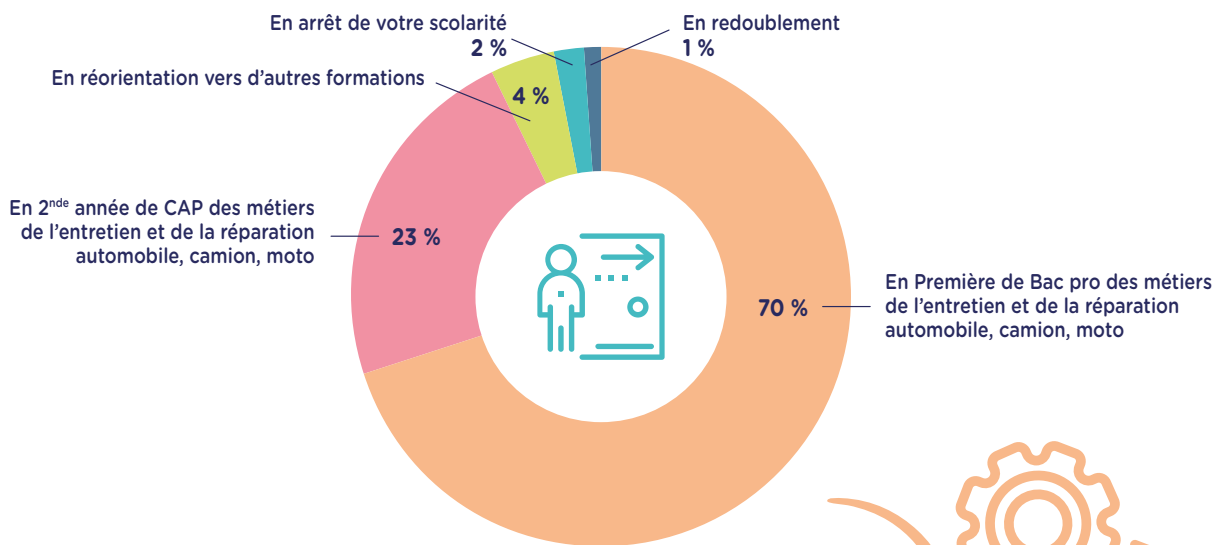
# SITUATION DES JEUNES À LA SECONDE INTERROGATION

**93 % des lycéens interrogés lors de la seconde interrogation poursuivent leur formation en seconde année CAP ou Bac pro**, dont un quart d'entre eux en apprentissage. 92 % des jeunes interrogés sont en formation dans le même établissement.

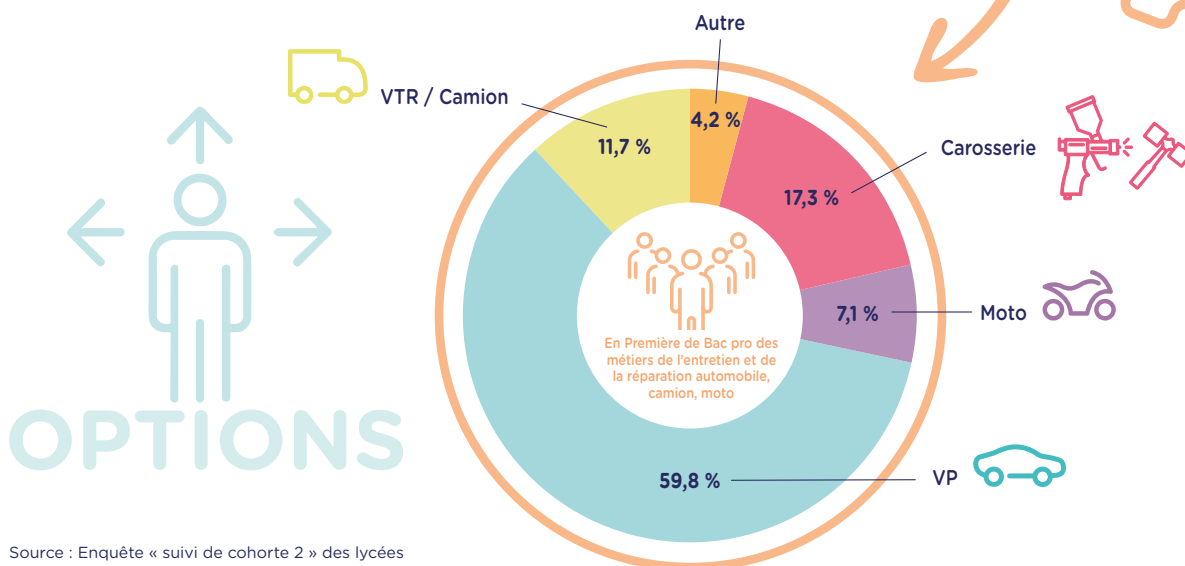
Par rapport à la première interrogation, 2 % des jeunes ont arrêté leur formation, majoritairement pour trouver du travail. 4 % se sont réorientés.

Parmi les 2 % de lycéens de première année qui ont arrêté leur scolarité, il n'y a aucune caractéristique sociale qui distingue cette population des autres – ce qui complexifie leur identification préalable.

## AUJOURD'HUI, QUELLE EST VOTRE SITUATION ?



## PLUS PRÉCISÉMENT, DANS QUELLE OPTION ÊTES-VOUS CETTE ANNÉE ?

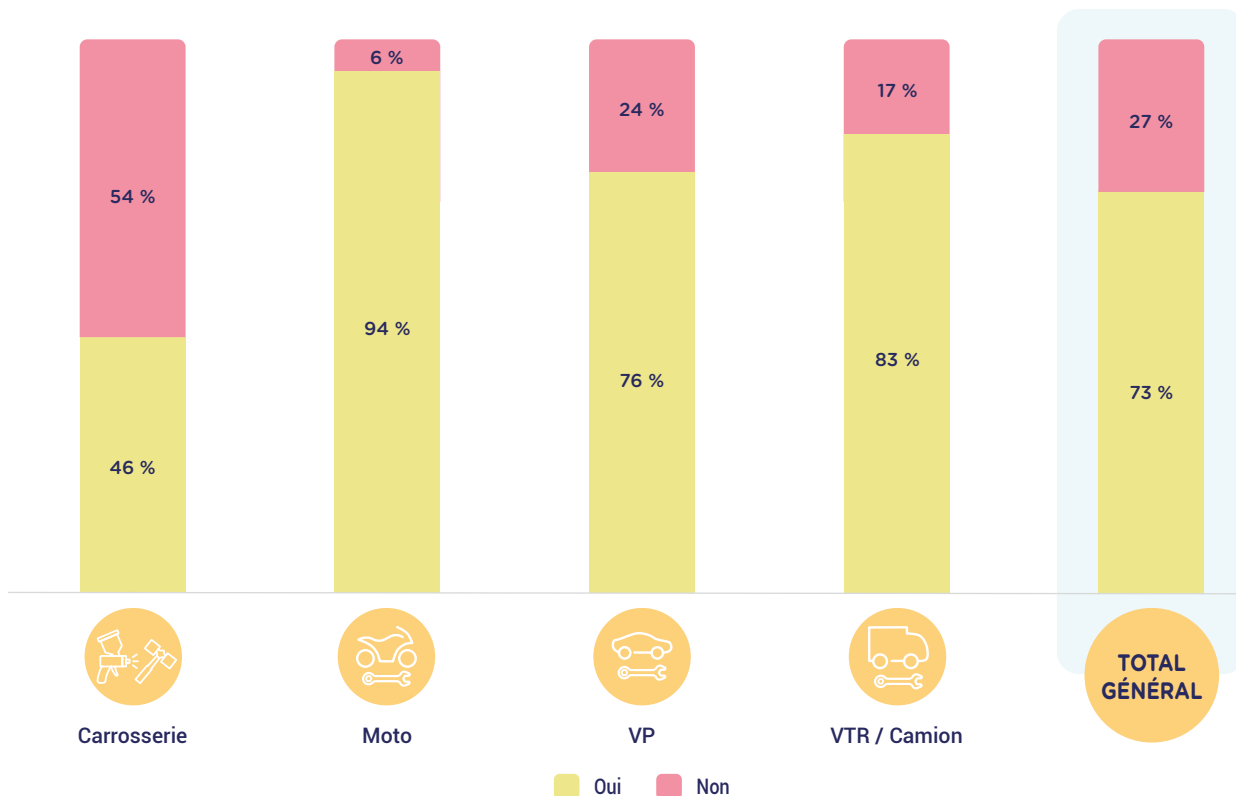


Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Les élèves de bac professionnel en maintenance choisissent leur spécialité en classe de première, ce qui permet désormais d'analyser la situation des jeunes par filière en agrégeant les effectifs de CAP et de bacs professionnels.

La répartition par filière permet de comprendre que les spécialités de formation attirent des profils aux niveaux différents : les formations moto et VTR (véhicules de transports routiers) sont dotés de profils avec le meilleur niveau scolaire, comme en témoigne l'obtention du brevet des collèges.

## VENTILATION DES LYCÉENS EN DEUXIÈME ANNÉE DE FORMATION PAR OPTION RÉPARTIS PAR OBTENTION OU NON DU BREVET DES COLLÈGES



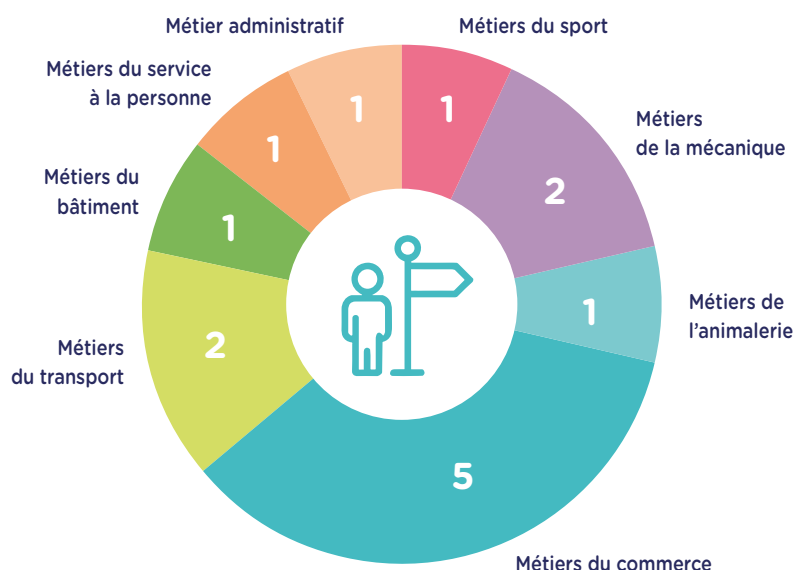
Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

94 % des jeunes en filière motocycle ont obtenu leur brevet des collèges. La filière attire des profils assez privilégiés et très motivés, ce qui peut expliquer une insertion professionnelle correcte malgré la faiblesse de l'emploi sectoriel.

A l'inverse, seuls 46 % des carrossiers en formation sont titulaires du brevet, ce qui renforce l'idée d'une insertion subie par une partie des jeunes.



## MÉTIER PRÉPARÉS PAR LES LYCÉENS S'ÉTANT RÉORIENTÉS APRÈS UNE PREMIÈRE ANNÉE EN FORMATION AUTOMOBILE



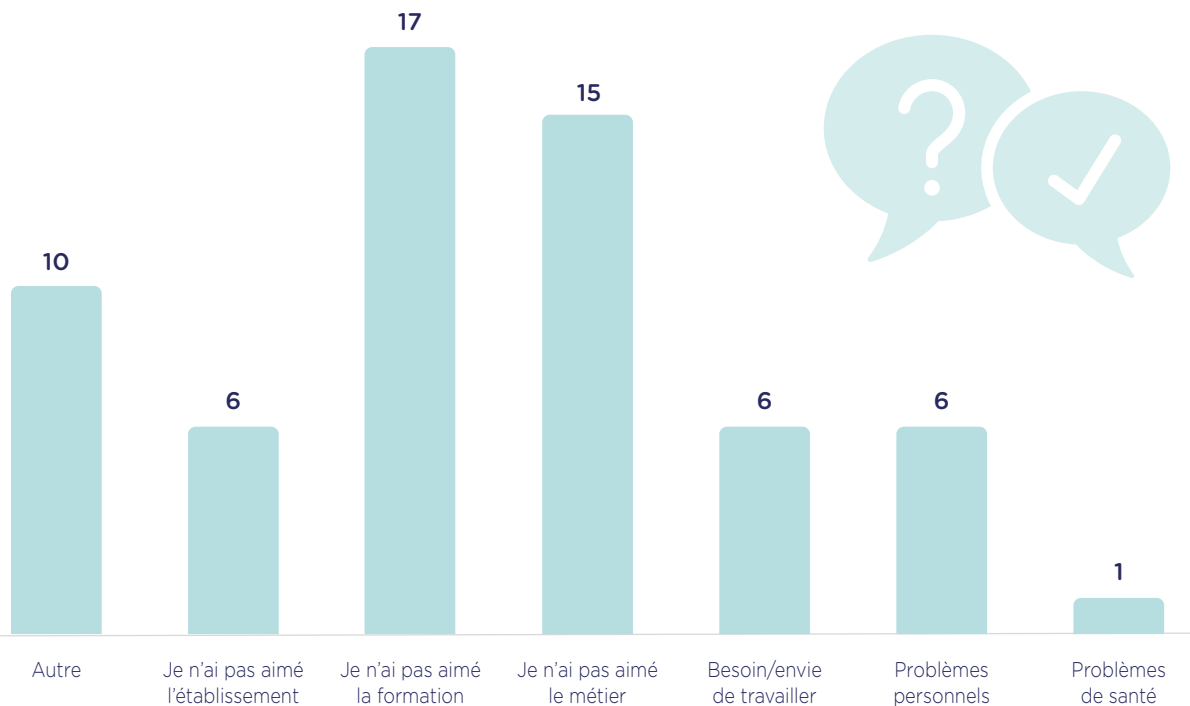
Parmi les 4 % de jeunes qui se sont réorientés vers d'autres formations, les changements d'orientation concernent des filières extrêmement variées. Les métiers de la vente et du commerce concernent au moins 5 jeunes.

Parmi les jeunes qui ont quitté les formations automobiles (réorientation, recherche d'emploi, arrêt de la scolarité), un tiers des jeunes s'était orienté dans les formations automobile par passion. La passion ne prémunit pas forcément d'une rupture de poursuite des formations automobiles mais ces jeunes n'expriment pas de singularité homogène ou de déception particulière qui pourraient expliquer ce changement de voie. D'ailleurs certains profils ne se sont pas beaucoup éloignés de l'automobile (vendeurs automobiles, conducteurs routiers).

Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

POUR QUELLES RAISONS AVEZ-VOUS ABANDONNÉ VOTRE FORMATION ? (RÉPONSES MULTIPLES)

RAISONS

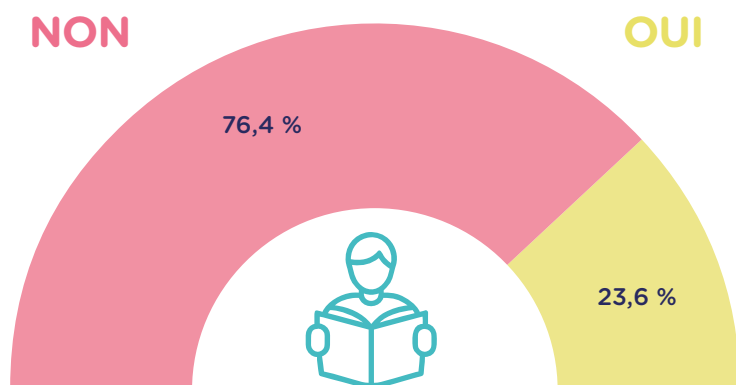


Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Chez les jeunes qui ont quitté la formation, 28 ont donné une raison sur leur abandon de la formation : les motifs sont souvent multifactoriels. Le rejet du métier, de la formation, voire de l'établissement, se cumulent dans certains cas. En outre, parmi les autres raisons précisées, l'exclusion du lycée est l'explication qui revient le plus souvent.

24 % des lycéens de première année sous statut scolaire ont changé de statut pour l'apprentissage.

PART DES LYCÉENS POURSUIVANT LEUR FORMATION EN SECONDE ANNÉE EN APPRENTISSAGE



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Un quart des lycéens sous statut scolaire de première année sont devenus apprentis en 2<sup>e</sup> année.

Le changement de statut concerne particulièrement les jeunes formés à la carrosserie : 32 % d'entre eux sont entrés en apprentissage au cours de la seconde année. Cette situation est plutôt rassurante compte tenu de la faiblesse de l'insertion professionnelle des lycéens sous statut scolaire formés à la carrosserie (28 % selon le dispositif Inser'Jeunes de la DARES – jeunes sortants en 2024, taux d'emploi à 6 mois).

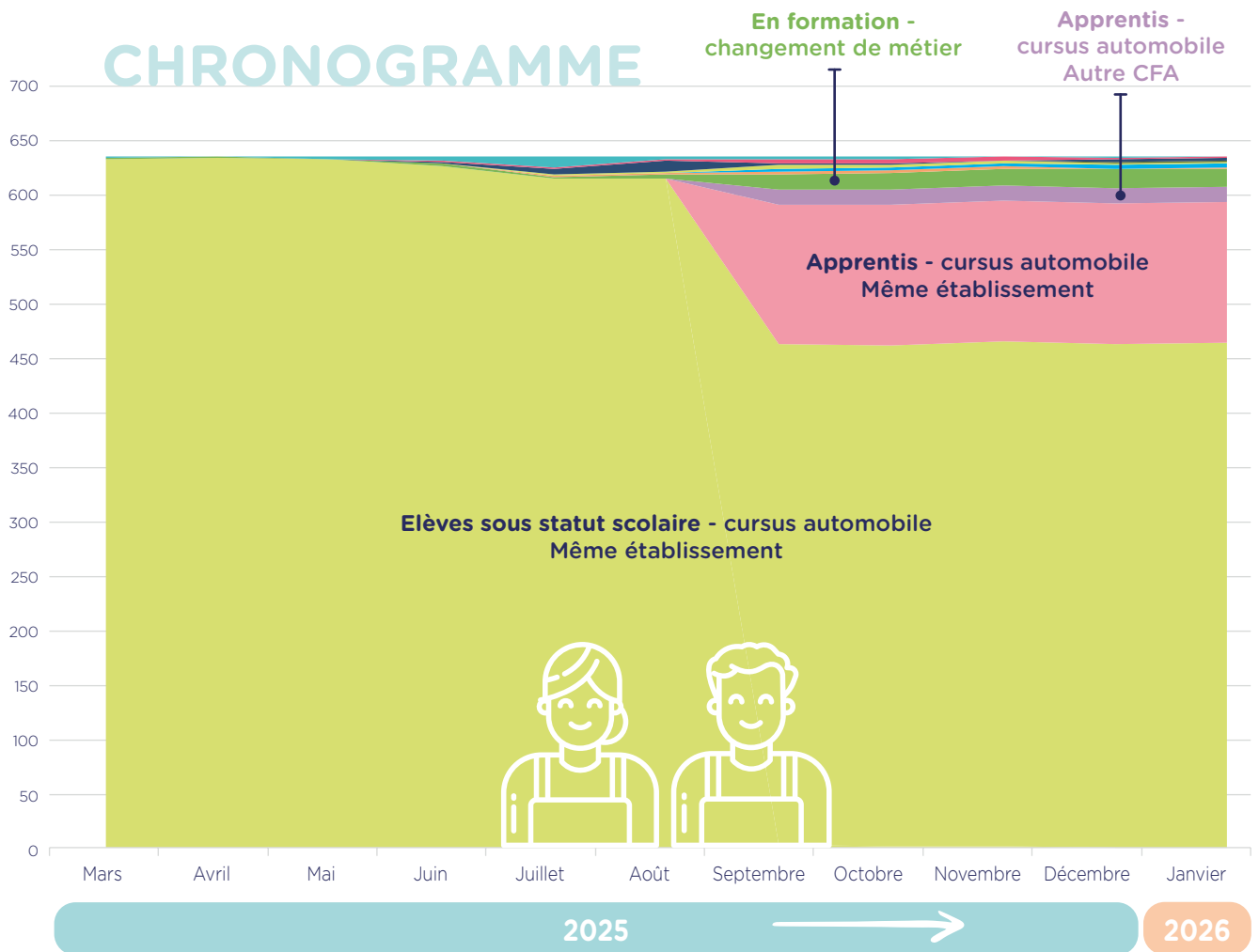
En maintenance motocycle, l'apprentissage concerne également 29 % des jeunes de deuxième année. En revanche, seuls 12 % des jeunes formés à la maintenance VTR sont devenus des apprentis. Cela peut s'expliquer notamment par le poids d'organismes de formation en maintenance VTR situés dans des quartiers prioritaires, où la recherche d'entreprises est plus compliquée.



# CHRONOLOGIE DES SITUATIONS DES JEUNES

L'intérêt des enquêtes de suivi de cohorte est de pouvoir représenter l'évolution des situations des jeunes mois par mois, dans une représentation graphique nommée « chronogramme ».

CHRONOGRAMME DE SUIVI DES 642 LYCÉENS INTERROGÉS ENTRE MARS 2025 ET JANVIER 2026



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile



Ce chronogramme représente la composition mensuelle de la cohorte des 642 jeunes lycéens formés aux métiers de l'automobile sur 11 mois, selon leur statut.

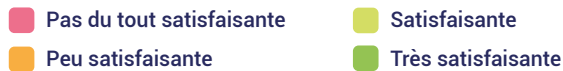
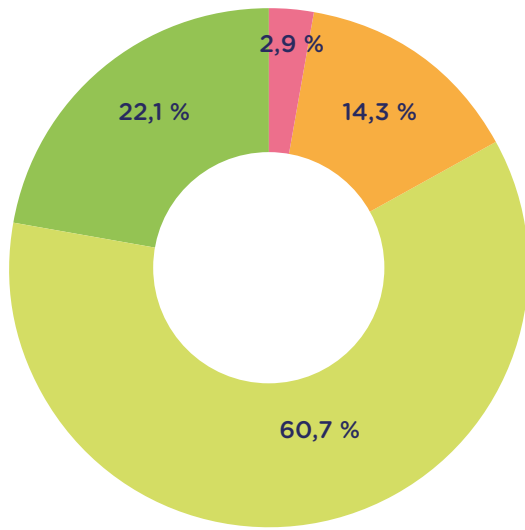
20 % des jeunes entrés en formation sous statut scolaire sont en apprentissage (même établissement, même métier préparé) en 2<sup>e</sup> année et 2 % sont partis en apprentissage dans un autre CFA (même métier préparé). 3 % ont changé de formation (dont certains en apprentissage).

Il est intéressant de constater que les arrêts de formation en cours d'année ne restent pas sans réponse l'année suivante. Les jeunes lycéens décrocheurs ou exclus de leur établissement réussissent majoritairement à être réorientés dans des formations hors métiers automobiles.

Sur la deuxième interrogation, il n'y a qu'une ou deux personnes officiellement inactives. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les profils non-répondants peuvent inclure un certain nombre de décrocheurs.

# LE DÉROULEMENT DE LA SCOLARITÉ

## QUE PENSEZ-VOUS DE LA FORMATION REÇUE EN LYCÉE ?



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

**83 % des lycéens de 2<sup>e</sup> année se disent satisfaits ou très satisfaits de la formation reçue en lycée professionnel.**

Les 17 % d'insatisfaits de la formation reçue expriment des difficultés de compréhension dans toutes les matières (générales, techniques et en atelier). Ils sont aussi plus nombreux à imaginer une réorientation de formation et à avoir souhaité une autre orientation dès le départ.

**Un avis globalement positif sur la formation reçue au lycée.**

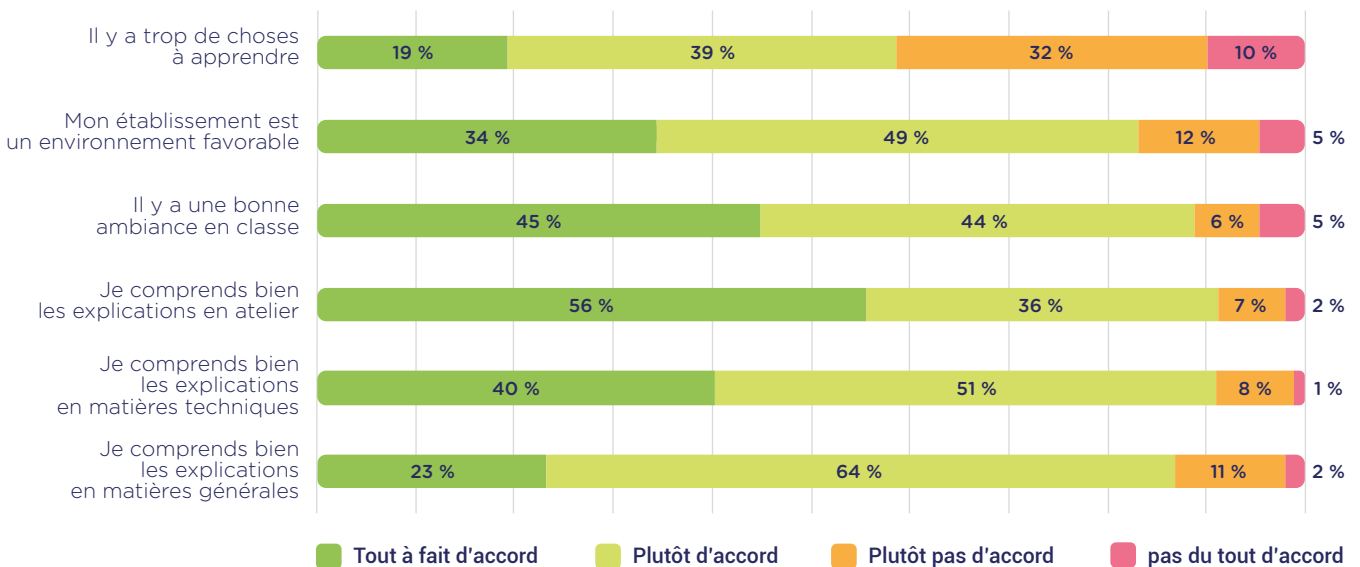


L'avis des lycéens sur le déroulement de leur scolarité est plutôt bon : l'ambiance, l'établissement satisfont la plupart des jeunes. Si les matières générales sont le point le plus faible de l'apprentissage des jeunes, l'apprentissage des matières techniques théoriques et pratiques en atelier est plutôt bien appréhendé.

Plus de la moitié des jeunes trouve néanmoins que la quantité de savoirs à maîtriser est très importante.



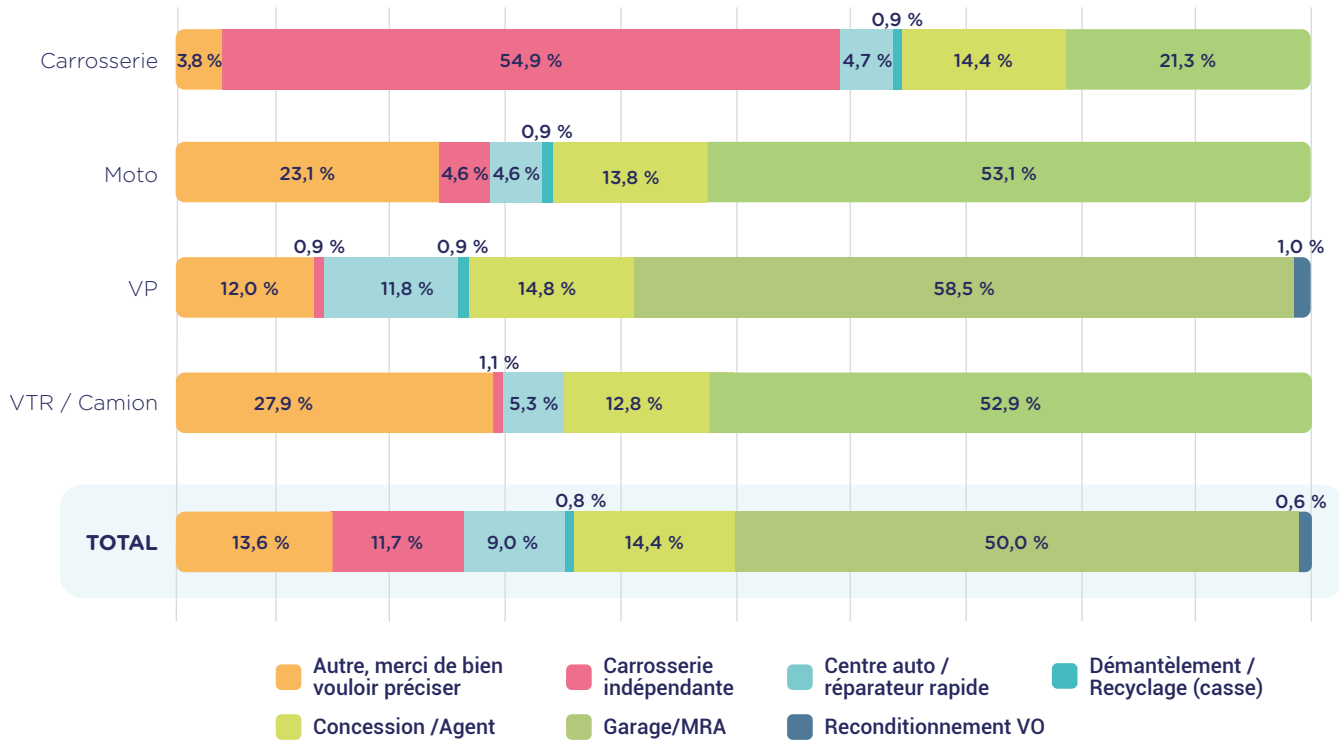
## L'AVIS DES JEUNES LYCÉENS SUR LE DÉROULEMENT DE LEUR SCOLARITÉ



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

# LA PÉRIODE DE FORMATION EN MILIEU PROFESSIONNEL (PFMP)

## RÉPARTITION DES TYPES D'ENTREPRISES ACCUEILLANT LES LYCÉENS EN FORMATION



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

### Les MRA : piliers de la période de formation en milieu professionnel.



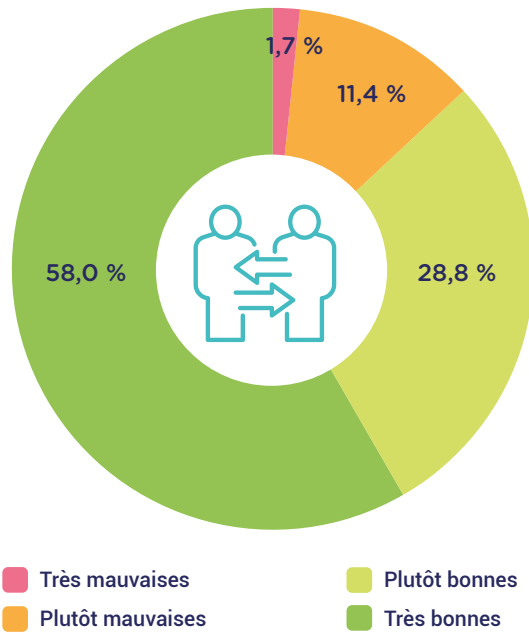
Les concessions/agents ne représentent que 14 % des stages effectués par les lycéens, alors que les réseaux de marque pèsent 51 % de l'emploi salarié en maintenance VP. En Bac pro, 96 jeunes sont toutefois en concessions/agents sur 481 jeunes – ce qui représente près de 20 % des PFMP.

Les centres autos (9 % des PFMP) et les MRA (50 % des PFMP) sont nettement plus présents dans la formation des lycéens par rapport à leur poids dans l'emploi salarié. Les périodes de formation en milieu professionnel dans l'automobile reposent donc en grande partie sur les MRA.

Cette répartition des types d'entreprises de stage pèse sur les représentations que les jeunes ont du métier : le métier est considéré comme plus « traditionnel » quand ils sont en MRA, plus « répétitif » quand ils sont en centre auto, plus « moderne » quand ils sont dans les réseaux de marque.



## RÉPARTITION DES AVIS DES LYCÉENS SUR LES RELATIONS AVEC LE MAÎTRE DE STAGE/APPRENTISSAGE EN ENTREPRISE

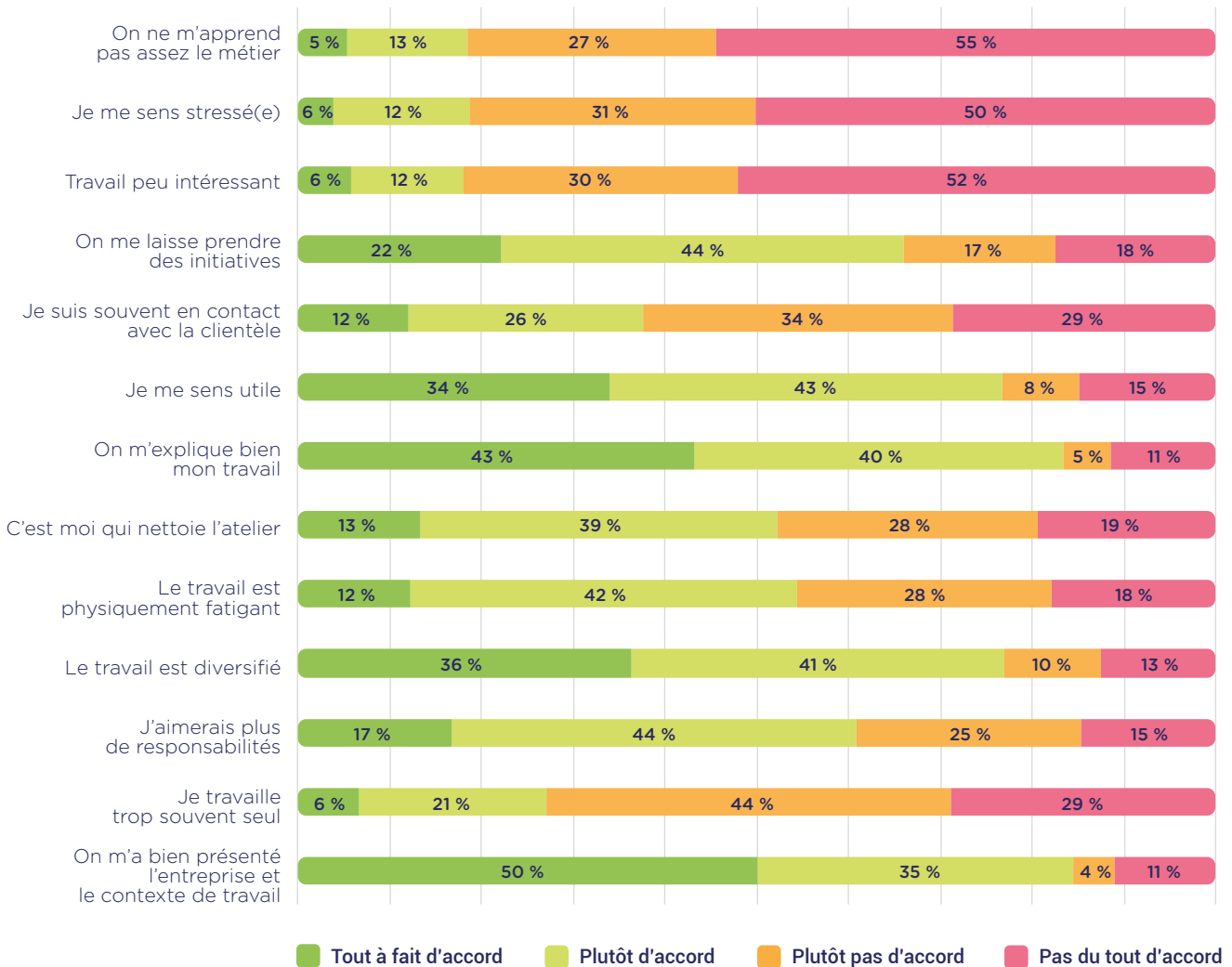


Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile



Les relations sont plutôt bonnes en entreprise entre les jeunes et leurs responsables de stage ou maîtres d'apprentissage (87 % d'avis positifs), mais aussi avec leurs collègues de travail (85 % d'avis positifs).

## L'AVIS DES JEUNES LYCÉENS SUR LEUR PÉRIODE DE FORMATION EN ENTREPRISE



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile



constructeurs (agents, concession) et dans les carrosseries, que dans les MRA ou les centres autos, où les jeunes sont sans doute plus vite mis au travail opérationnel.

54 % des jeunes lycéens notent un travail plus **physiquement fatigant** que ce qu'ils avaient imaginé. C'est un point un peu sensible car les jeunes qui trouvent le métier physique sont nettement plus nombreux à envisager une autre orientation que ceux qui ne trouvent pas le métier fatigant.

Les entreprises du **véhicule industriel** apparaissent encore une fois assez modélisantes en situation d'apprentissage des jeunes. Dans 85 % des cas, les jeunes se considèrent accompagnés dans leur entreprise d'accueil et ne travaillent pas seuls.

Il y a enfin une problématique spécifique d'apprentissage en entreprise dans les formations en **carrosserie**. Ce qui avait déjà été démontré pour les apprentis (étude nationale sur les représentations des métiers de la carrosserie - Weinmann Technologies / Université de Toulouse Jean Jaurès, 2025) se vérifie également pour les lycéens en période de formation en milieu professionnel. L'apprentissage pratique des lycéens formés à la carrosserie en situation professionnelle rencontre des écarts significatifs avec le reste des jeunes :

- Jeunes isolés qui travaillent seuls en entreprise (dans 45 % des cas),
- Travail physiquement fatigant (dans 65 % des cas),
- Pratique du nettoyage de l'atelier (dans 69 % des cas),
- Sentiment d'être inutile (dans 26 % des cas),
- Travail jugé peu intéressant (dans 26 % des cas),
- 27 % des jeunes jugent enfin qu'on ne leur apprend pas assez le métier.

1/3 des lycéens interrogés considèrent qu'ils sont **en relation avec la clientèle** en stage. C'est particulièrement le cas des jeunes qui ont effectué leur PFMP en centre auto/réparateur rapide.

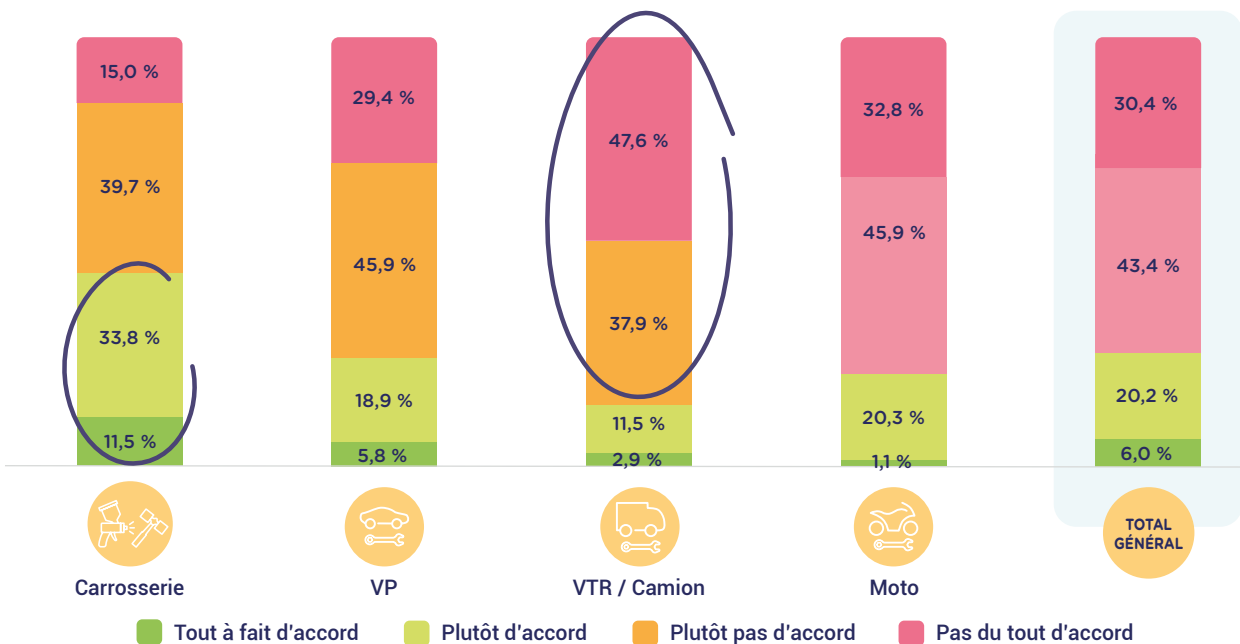
Les jeunes semblent globalement **intéressés** par le travail (82 %), surtout en concession. En période de formation, le travail leur paraît plutôt **diversifié** (77 %). **Il leur est bien expliqué** par le responsable de stage en entreprise (83 %), surtout en concession. Le cadre de travail a été présenté par l'entreprise (85 %). Les jeunes font part d'un sentiment **d'utilité** (77 %).

Les situations de **stress** (19 %), assez rares, sont plutôt évoquées par des jeunes en formation CAP VP.

Le **nettoyage de l'atelier** par les stagiaires est encore pratiqué dans 52 % des entreprises. Contre-intuitivement, cette pratique semble significativement plus répandue dans les réseaux

**Des situations d'apprentissage différentes selon les types d'entreprises de stage.**

RÉPARTITION DES AVIS DES LYCÉENS À L'ITEM « JE TRAVAILLE SOUVENT SEUL » SELON LA SPÉCIALITÉ DE FORMATION



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

# ÉVOLUTION DE LA MOTIVATION DES LYCÉENS POUR LES FORMATIONS AUTOMOBILES



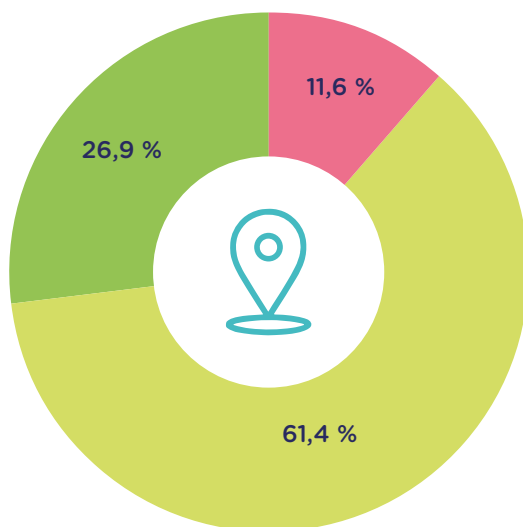
Des jeunes globalement satisfaits de leur situation.

L'évolution de la motivation des jeunes peut s'évaluer à travers plusieurs questions de l'enquête :

- Conformité de la formation par rapport aux vœux initiaux,
- Conformité de la formation par rapport aux attentes initiales,
- Souhaits de réorientation,
- Evolution des représentations du métier,
- Projections dans le métier,
- Satisfaction de la situation actuelle des jeunes lycéens.

Certaines questions donnent des résultats semblables pour les mêmes jeunes, d'autres non.

## QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE SITUATION ACTUELLE ?



■ Pas du tout satisfaisante / Peu satisfaisante
 ■ Satisfaisante
 ■ Très satisfaisante

Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Un quart des jeunes sont très satisfaits de leur situation, deux tiers d'entre eux sont satisfaits. 12 % des jeunes se considèrent peu satisfaits de leur situation actuelle deux ans après être entrés dans les formations automobiles.

C'est majoritairement **une insatisfaction qui dure depuis la première année**. Elle se nourrit :

- **de l'incertitude d'orientation en première année** (sur ces 12 %, plus de la moitié de ces jeunes n'étaient pas sûrs de leur orientation lors de la première vague d'interrogation),
- **de l'échec scolaire** : plus d'un tiers des jeunes insatisfaits de leur situation actuelle n'ont pas obtenu leur brevet des collèges et près de 20 % d'entre eux viennent de 3<sup>e</sup> prépa-métiers (pour 10 % en moyenne),
- **de l'absence vraisemblable de l'automobile comme centre d'intérêt** : les trois quarts ne pratiquent pas de mécanique de loisir (la moitié sur les profils satisfaits), plus de la moitié des insatisfaits avaient effectué leur stage de 3<sup>e</sup> ailleurs que dans un garage, pour uniquement un tiers des profils satisfaits.

Si la passion automobile n'est pas forcément un critère de maintien dans la voie d'apprentissage de la maintenance automobile, le manque d'intérêt pour la voiture n'aide pas à maintenir une motivation pour le métier.

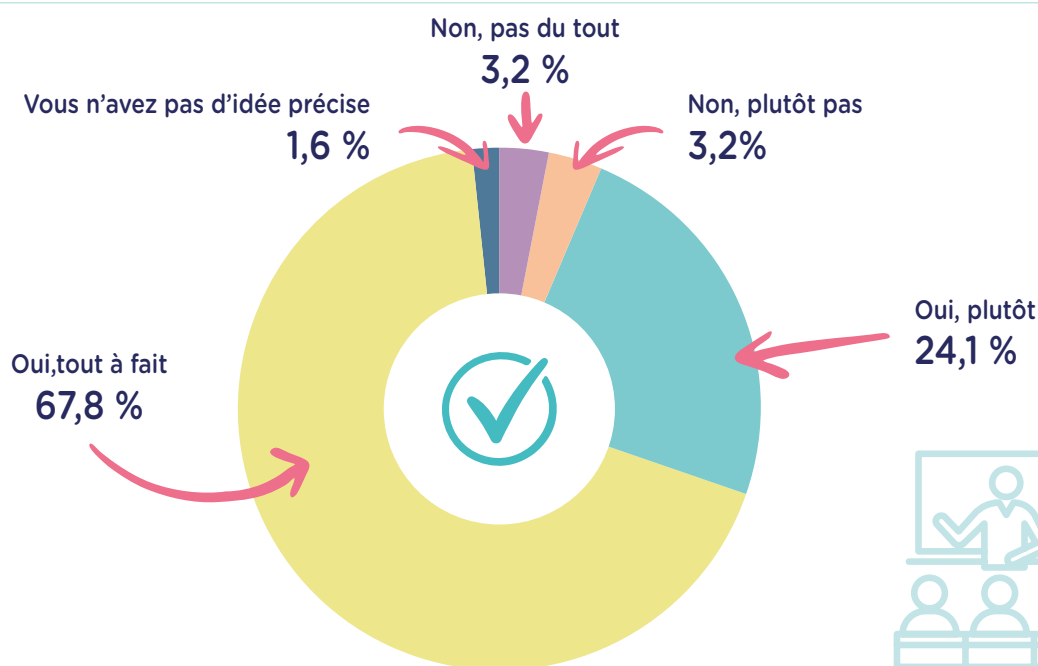
Les jeunes qui avaient exprimé une passion automobile lors de la première vague d'interrogation vont se retrouver plus souvent dans les filières VP et moto. Ils ont réussi plus fréquemment à faire leur PFMP dans un réseau constructeur et se sentent très majoritairement faits pour ce métier. Il faut aussi rappeler qu'ils étaient aussi plus fréquents dans les lycées privés que dans les lycées publics.



**La passion pour l'automobile ne prémunit pas de l'abandon mais reste un moteur de la motivation.**

## RÉSULTAT DE LA COLLECTE DE QUESTIONNAIRES

### CONFORMITÉ DE LA FORMATION PAR RAPPORT AUX VŒUX INITIAUX



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Pour 92 % des jeunes interrogés, l'orientation est conforme à leurs souhaits initiaux. Ils ne sont plus que 6 % à considérer que leur orientation n'est pas conforme à leurs vœux. Lors de la première interrogation, ils étaient 12 %. On peut supposer sans trop de risque qu'un certain nombre de déçus de leur orientation sont soit déjà partis des formations automobiles, soit que nous n'avons pas réussi à les contacter dans le cadre de cette deuxième interrogation. Quoi qu'il en soit, la motivation des deuxièmes années devrait être supérieure à celle des premières années.

Le taux de 6 % de déçus de leur orientation est faible. Mais cet état de fait conditionne fortement les autres questions de satisfaction (avis sur la situation actuelle, avis sur le métier...).

**Peu de jeunes ont des orientations non conformes à leurs souhaits initiaux mais cela conditionne l'insatisfaction globale.**

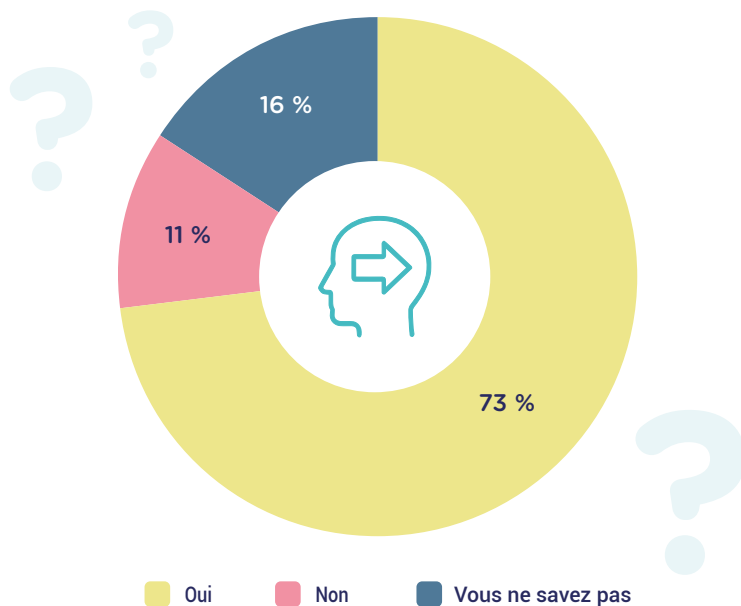
## CONFORMITÉ DE LA FORMATION PAR RAPPORT AUX VŒUX INITIAUX / OBTENTION DU BREVET DES COLLÈGES



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Encore une fois, nous constatons que plus le niveau scolaire est bon, plus les jeunes se retrouvent dans la formation qu'ils ont souhaitée. 56 % des jeunes qui n'ont pas obtenu leur brevet des collèges ont une orientation tout à fait conforme à leurs souhaits initiaux, alors qu'ils sont 70 % parmi ceux qui ont obtenu leur brevet des collèges.

## ENVISAGEZ-VOUS UNE RÉORIENTATION DANS UNE AUTRE FILIÈRE ?



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Malgré la conformité globale de l'orientation vis-à-vis des vœux de départ : 11 % des lycéens de deuxième année cherchent à se réorienter et 16 % sont encore indécis sur leur avenir.

Les jeunes qui cherchent à se réorienter sont :

- Plutôt des jeunes en CAP (très représentés parmi les CAP de carrosserie),
- Ceux qui ont plutôt une mauvaise image du métier : considéré comme ennuyeux, routinier...
- Ils veulent s'orienter vers une autre formation technique,
- Le métier aperçu en PFMP est jugé peu intéressant. Ils déclarent aussi avoir vécu un isolement durant leur période de formation en entreprise.

Parmi les 16 % d'indécis :

- Les plus hésitants sont les CAP Carrosserie et les CAP MV VP,
- Les thématiques de « métier polluant, ennuyeux, répétitif et peu valorisant » reviennent souvent parmi les indécis.

Pour ceux qui souhaitent rester :

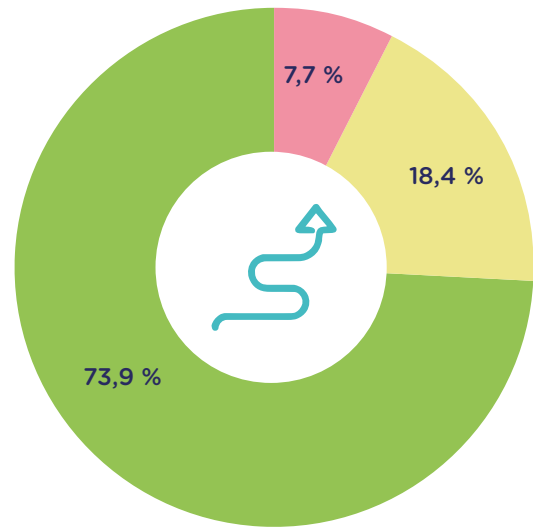
- Les Bacs pros sont plus fréquents.
- Ils sont généralement très satisfaits de la formation reçue en lycée,
- Les thématiques de « métier valorisant, passionnant, non-répétitif » sont très fréquentes.

Un quart des lycéens de 2<sup>e</sup> année n'est pas encore sûr de sa voie.

## L'ÉVOLUTION DE LA REPRÉSENTATION DU MÉTIER



### ÉVOLUTION DE LA REPRÉSENTATION DU MÉTIER



■ Oui, c'est même mieux
 ■ Oui, cela correspond
 ■ Non, cela ne correspond pas

Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Les trois quarts des jeunes lycéens en deuxième année de formation automobile considèrent que le métier est conforme à ce qu'ils avaient imaginé au départ. Pour 18 %, il est même mieux.

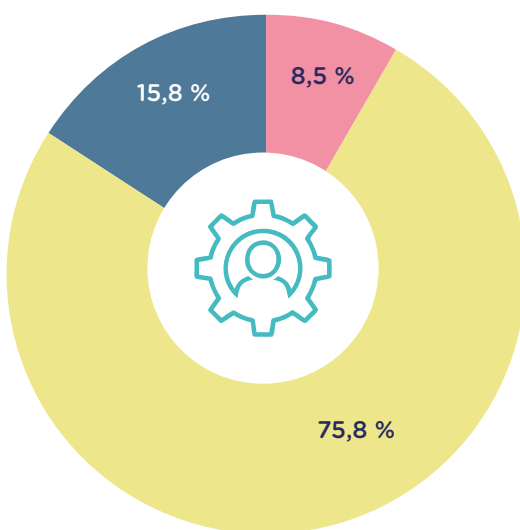
Les jeunes ayant déclaré s'être orientés par passion dans l'automobile lors de la première vague se retrouvent dans les mêmes proportions de déception ou de correspondance par rapport à leur représentation de la formation au départ. La satisfaction ou la déception vis-à-vis du métier ne dépend pas d'une prédisposition préalable aux formations automobiles.

Parmi les 8 % qui trouvent que la formation ne correspond pas à ce qu'ils imaginaient au départ, les représentations du métier diffèrent du reste de l'échantillon.

Pour eux, c'est un métier :

- plus bruyant que prévu,
- plus traditionnel et moins moderne que ce qui leur en a été présenté, plus répétitif et ennuyeux,
- Les trois quarts de ces jeunes envisagent une réorientation.

### VOUS SENTEZ-VOUS FAITS POUR CE MÉTIER ?



■ Non
 ■ Oui
 ■ Vous ne savez pas

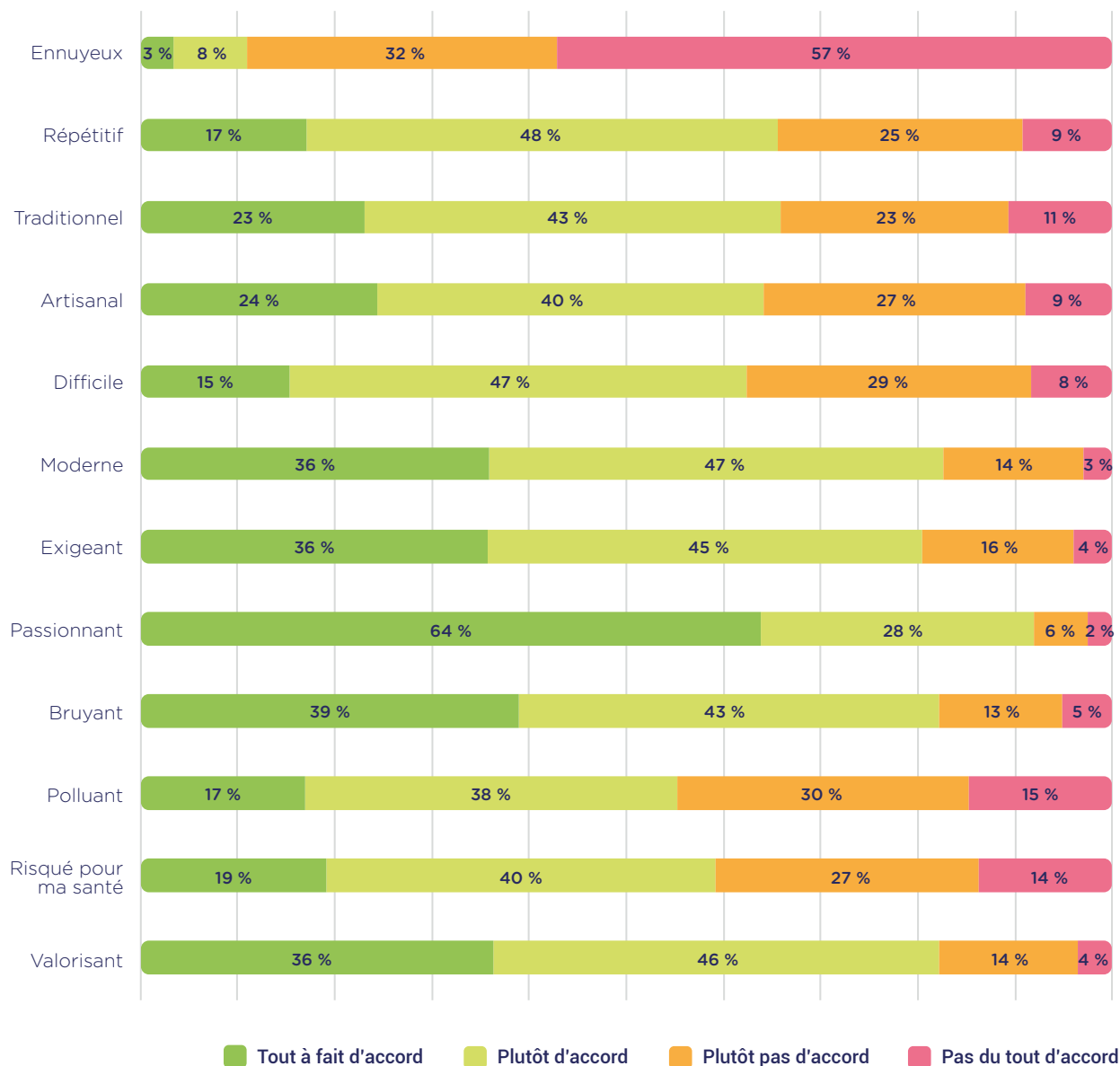
Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Si la part des jeunes qui ne se sentent pas faits pour le métier est à peu près équivalente quelle que soit la spécialité de formation, la part de jeunes hésitants (« vous ne savez pas ») est en revanche un peu plus importante dans les métiers de la carrosserie (23 %).

58 % des jeunes qui ne sont pas satisfaits de la formation en lycée ne se sentent pas faits pour le métier. A l'inverse, les jeunes contents de leur établissement (« mon établissement est un environnement favorable ») se sentent faits pour le métier à 87 %. **Satisfaction vis-à-vis de la formation et satisfaction vis-à-vis du métier sont significativement reliées.** L'établissement, les enseignants peuvent constituer un groupe d'appartenance, un prototype identitaire affectif qui peut être générateur de l'orientation professionnelle (Zavalloni 2007).

Parmi les 76 % de jeunes qui se sentent faits pour le métier, on retrouve globalement les personnes les plus motivées de la vague 1 et de la vague 2 d'interrogation (souhait de satisfaire une passion, de travailler dans un garage, image valorisante du métier qui devient d'ailleurs perçu comme nettement moins bruyant et moins difficile que sur l'échantillon global).

## L'AVIS DES JEUNES LYCÉENS SUR LE MÉTIER APRÈS UNE ANNÉE DE FORMATION



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

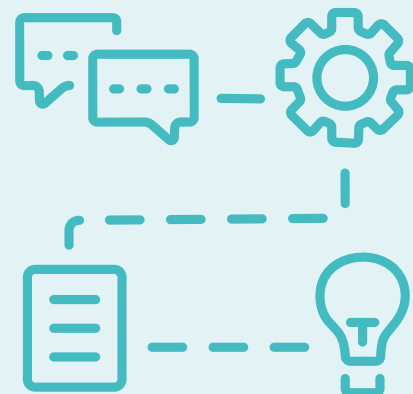
Respiration de composés organiques volatils, travail physique, etc. : pour 72 % des jeunes en formation carrosserie, le métier est jugé « risqué pour leur santé » (pour 56 % dans les autres spécialités de formation en maintenance).

Pour 82 % des jeunes dans les formations automobiles, le métier est jugé bruyant. Cette proportion atteint 98% dans les métiers de la carrosserie.

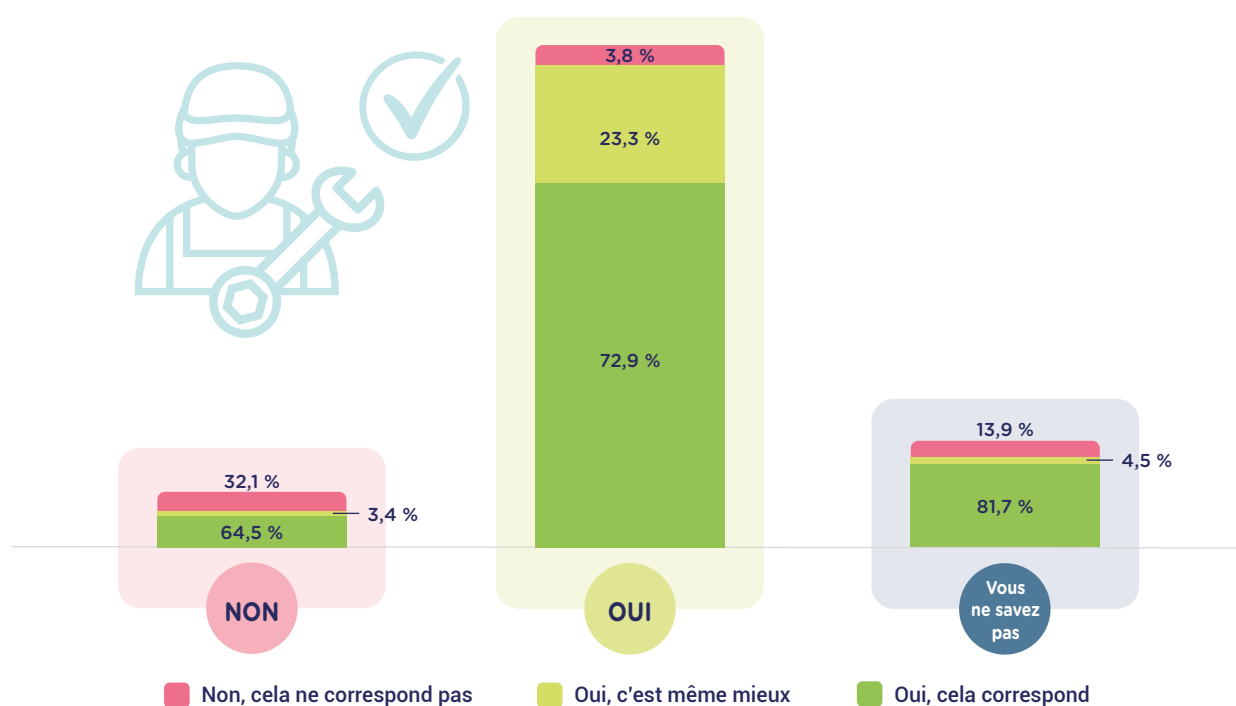
Le fait de présenter des défauts n'altère pas nécessairement l'intérêt pour le métier. 88 % des jeunes lycéens formés à la carrosserie trouvent ce métier passionnant. Les carrossiers trouvent aussi le métier « moderne » (à 85 % soit un peu plus que les mécaniciens). L'apprentissage du métier a originellement plutôt une bonne image chez les jeunes en organisme de formation mais les situations de travail en entreprise tendent à dégrader leur représentation du métier.

En revanche, « polluant », « bruyant », « risqué pour ma santé » et « difficile » sont des items fortement reliés entre eux. Le groupe de jeunes ayant répondu simultanément à ces quatre items comme étant représentatifs du métier sont naturellement plus fréquents parmi les jeunes souhaitant changer d'orientation.





### CROISEMENT ENTRE LE SENTIMENT D'ÊTRE FAIT POUR CE MÉTIER ET LA CONFORMITÉ DE LA FORMATION PAR RAPPORT AUX VŒUX D'ORIENTATION DE DÉPART



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

Parmi les 447 jeunes qui se sentent faits pour le métier, 23 % jugent que la formation est encore mieux que ce qu'ils avaient imaginé au départ. **Ces hyper-satisfaits constituaient toutefois un public déjà très enthousiaste sur la formation lors de la première vague** d'interrogation, et même déjà acquis à la mécanique automobile avant de rentrer en formation (forte pratique de la mécanique de loisir, très présents dans les organismes de formation privilégiés).

De la même façon, **les 52 lycéens qui ne se sentent pas faits pour ce métier conservent leur insatisfaction du métier depuis le début de la formation :**

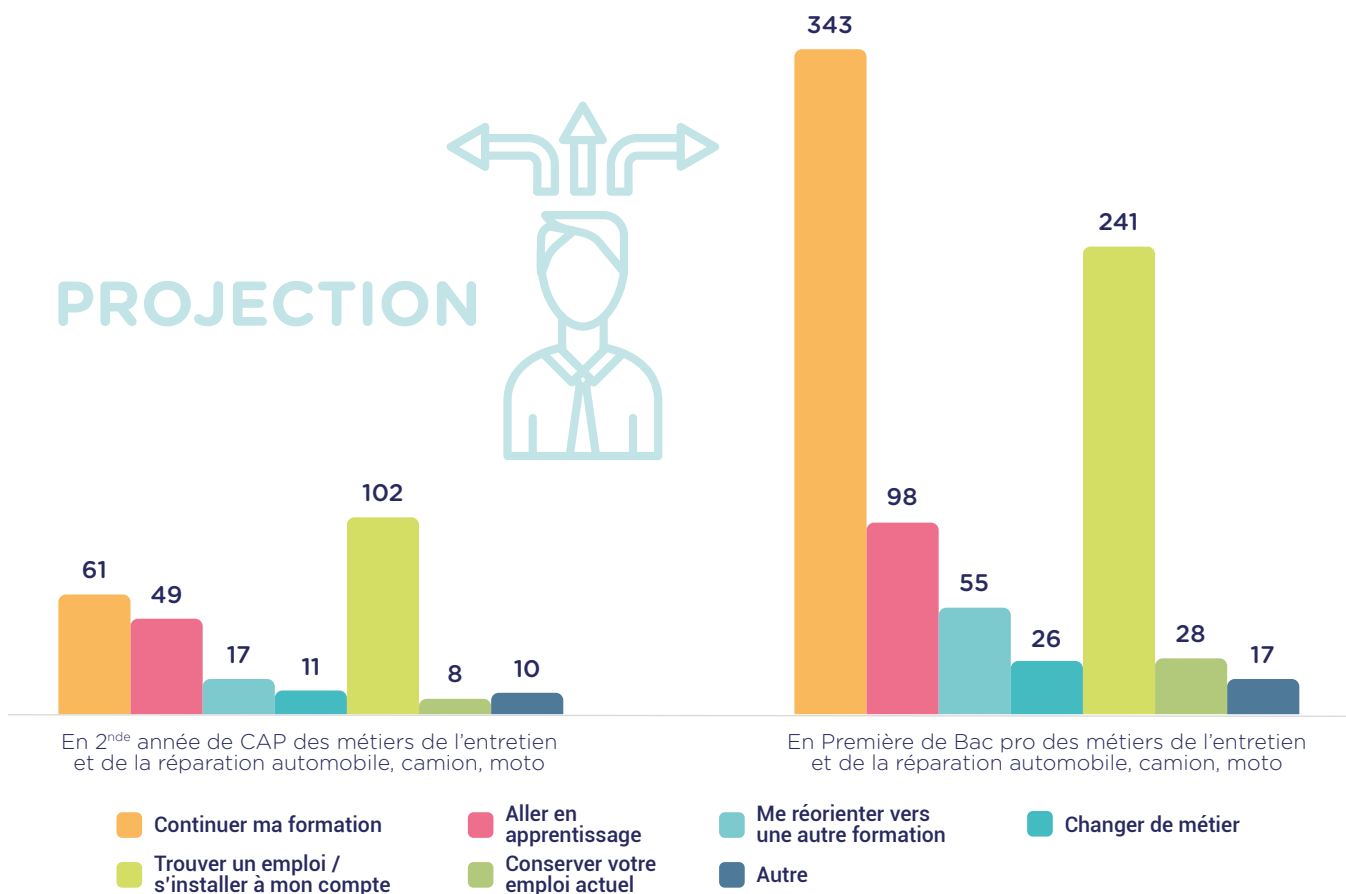
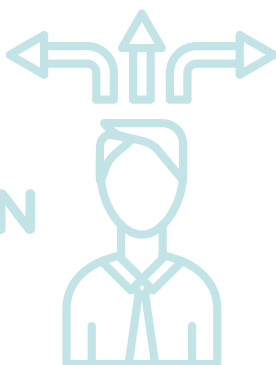
- Très nombreux parmi les CAP de carrosserie (orientation plus subie de ces profils),
- Indécis sur leur avenir dès le départ (« je ne sais pas/on verra bien »),
- Plus nombreux parmi les jeunes qui sèchent les cours,
- Peu d'intérêt automobile (peu de pratique de la mécanique de loisir...).

Ils ont majoritairement envie de changer de métier et changeront vraisemblablement d'orientation.

En revanche, les **97 profils d'indécis** sur leur avenir dans le métier sont plus ambigus. Pour 82 %, la formation correspond bien à ce qu'ils avaient prévu : il y a donc assez peu de déception. Ils répondent cependant à toutes les questions de façon nuancée et mitigée : « plutôt d'accord / plutôt pas d'accord ». Ils étaient déjà majoritairement indécis en première année. Ils expriment peu de passion, peu d'intérêt mais ne sont pas mécontents non plus de leur orientation. Ces profils sont particulièrement peu lisibles quant à leur insertion potentielle future dans le commerce et la réparation automobile.

**Une centaine de profils indécis sur leur avenir à suivre au cours des futures interrogations.**

# PROJECTION



Source : Enquête « suivi de cohorte 2 » des lycées professionnels partenaires de l'ANFA 2026 - Observatoire des métiers des services de l'automobile

146 jeunes interrogés sont en deuxième année de formation CAP. Parmi eux, 42 % souhaitent poursuivre leur formation après le CAP. Les deux tiers s'imaginent en emploi l'année prochaine. L'intention de poursuite d'étude est donc minoritaire parmi les jeunes issus de CAP en lycée.

481 jeunes interrogés sont en seconde année de formation Bac pro : 71 % souhaitent poursuivre leur formation (ce qui est logique puisqu'ils sont en cours de cursus de formation). Toutefois la moitié des jeunes en Bac pro s'imaginent aussi en emploi l'an prochain.

Il s'agit d'une question multiple ; ce qui a sans doute tendance à générer des réponses multiples (les jeunes cochent plusieurs situations simultanément : notamment rechercher du travail et poursuivre la formation). Pourtant, elle révèle des incertitudes concernant la dernière année de formation Bac pro. Il conviendra de vérifier lors de l'interrogation suivante si les velléités d'emploi en dernière année de Bac pro se traduisent dans les actes, ou non.

Une projection simultanée vers un avenir formatif et professionnel.





## À RETENIR

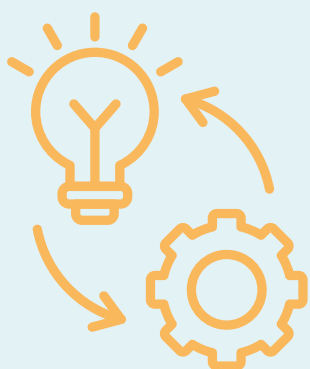
Ce deuxième volet d'enquête montre que **24 % des lycéens sous statut scolaire de première année poursuivent leur cursus en apprentissage** la seconde année, principalement au sein du même établissement. Ils sont peu nombreux (6 %) à avoir quitté les formations automobiles.

Leur motivation vis-à-vis des formations automobiles s'éémousse peu. **76 % se sentent faits pour les métiers des services de l'automobile.** Les motivés de la première année sont toujours aussi motivés et les insatisfaits vis-à-vis de leur orientation sont ceux qui l'étaient déjà la première année. L'insatisfaction dépend de l'incertitude de leur orientation, de l'échec scolaire et de l'absence d'intérêt pour l'automobile.

Cette seconde interrogation intervient après que les jeunes ont été confrontés à leur **première période de formation en milieu professionnel (PFMP)**. Elle se déroule essentiellement chez des MRA et se passe globalement bien. 82 % des jeunes sont intéressés par le travail en entreprise. Des salariés de l'atelier se rendent disponibles pour passer du temps avec eux. En revanche, les ateliers de carrosserie semblent présenter des lacunes organisationnelles qui compliquent l'accueil et l'encadrement des jeunes en formation.

**Un quart des jeunes restent incertains sur leur avenir dans l'automobile.** S'il fait peu de doute qu'un tiers d'entre eux ne restera pas dans la filière, le potentiel d'insertion future dans le commerce et la réparation des deux tiers des profils peu motivés demeure difficile à évaluer.

Enfin, si la passion automobile n'est pas nécessairement un critère de maintien dans les voies de formation de la réparation automobile, **le manque d'intérêt pour la voiture n'aide pas à maintenir l'orientation vers le métier.** En revanche, la pratique et l'apprentissage du métier n'ont pas particulièrement déclenché de sursaut d'intérêt des sceptiques de la première interrogation. En d'autres termes, la confrontation avec la réalité du métier et de la formation ne fait pas naître de vocations.



# DÉCOUVREZ TOUTES LES DONNÉES ET LES PUBLICATIONS DE L'OBSERVATOIRE SUR LE SITE DE L'ANFA

[anfa-auto.fr](http://anfa-auto.fr)

## L'OUTIL DE DATAVISUALISATION

Toutes les données statistiques nécessaires à la compréhension et l'analyse de l'évolution de l'emploi et de la formation.

[dataviz-auto.fr](http://dataviz-auto.fr)



## LE PREMIER MOTEUR DE RECHERCHE

qui met en lien compétences et innovations dans les services auto

[innovauto.org](http://innovauto.org)

## À PROPOS DE L'ANFA

L'ANFA est chargée par la Commission Paritaire Nationale de la mise en oeuvre de dispositifs relevant de la politique nationale de formation de la branche des services de l'automobile. À ce titre, l'ANFA :

- anime l'Observatoire des métiers des services de l'automobile (OPMQ de branche) et apporte une expertise dans le cadre de la GPEC,
- propose une ingénierie des dispositifs de formation professionnelle,
- élabore des certifications,
- assure la promotion des métiers,
- développe l'apprentissage, notamment via les réseaux des CFA Pilotes et des Lycées professionnels partenaires.

**Directeur de la publication :** Guillaume Faurie  
**Directrice de rédaction :** Valérie Chiron  
**Rédaction :** Jocelyn Gombault  
**Édition et création :** Service Communication ANFA



**Observatoire ANFA**  
2, rue Capella - 44470 Carquefou  
Tél. : 02 44 76 21 50  
[observatoire@anfa-auto.fr](mailto:observatoire@anfa-auto.fr) • [www.anfa-auto.fr](http://www.anfa-auto.fr)

